

Océanite culblanc

Oceanodroma leucorhoa



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

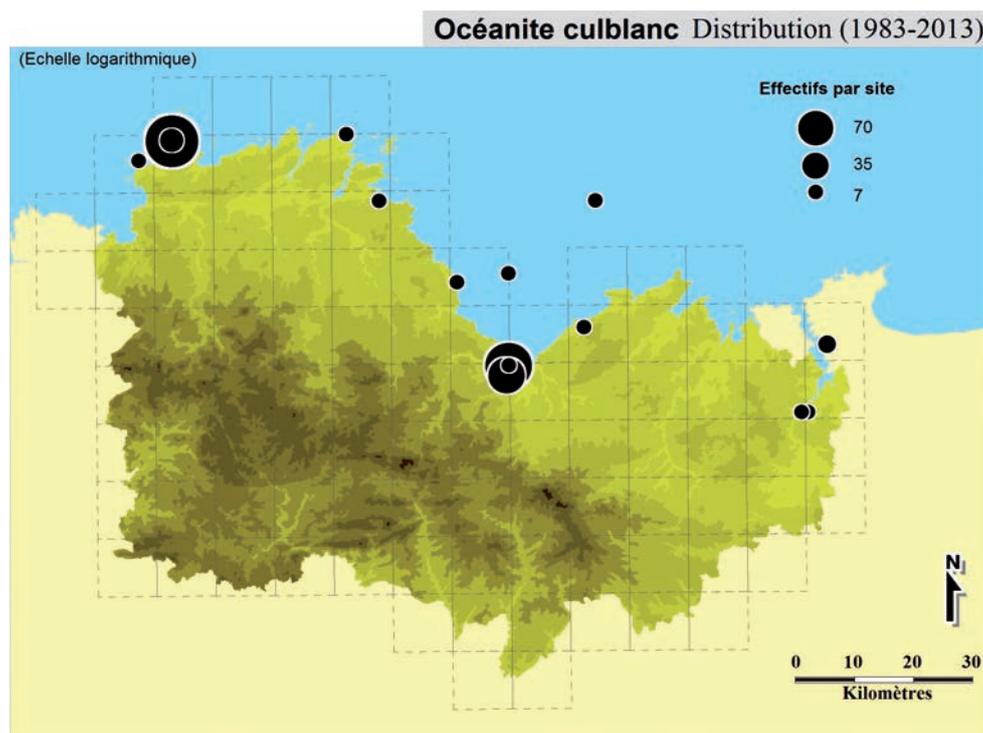
L'Océanite culblanc est une espèce polytypique dont la sous-espèce nominale se reproduit de la Norvège à l'est du Canada et passe le reste de son cycle vital au large des côtes, dans l'Atlantique Nord (**D**). L'espèce est considérée comme très commune d'août à janvier au large du golfe de Gascogne, comptant alors probablement des effectifs de plusieurs centaines de milliers d'oiseaux provenant pour l'essentiel des importantes colonies canadiennes (**D**). Sur le littoral français, l'Océanite culblanc est un migrateur rarement détecté depuis la côte mais régulier en Manche, surtout dans le détroit du Nord-Pas-de-Calais (Clipon, cap Gris Nez) avec généralement quelques dizaines à centaines d'oiseaux signalés à l'automne (**D**; **M**). Des phénomènes d'irruption sont réguliers chez l'espèce, surtout sur la façade atlantique où de violentes tempêtes automnales peuvent rabattre à la côte d'importants contingents dont une partie d'oiseaux affaiblis ou mourants. A ces occasions, souvent brèves dans le temps, des centaines d'oiseaux peuvent être notés sur les côtes et des individus sont fréquemment observés dans les terres. La Bretagne est également concernée par ces épisodes mais le littoral de la Manche semble nettement moins concerné que le littoral atlantique.

En revanche, même si les migrateurs qui transitent en Manche passent très au large des côtes, certains individus sont parfois observés en seawatch notamment à Brignogan (Finistère).

Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, l'Océanite culblanc peut être considérée comme un migrateur occasionnel sur le littoral puisqu'il n'a été observé que lors de 8 années entre 1983 et 2013. A la vue des données disponibles, on peut sans doute distinguer 2 types de données. Le premier et le plus classique est la découverte d'individus isolés, souvent affaiblis, mourants ou déjà morts à la suite de violentes tempêtes automnales ou de début d'hiver. Le second concerne des groupes rabattus sur la côte à la suite de tempêtes :

- en décembre 1989, plus de 45 individus sont notés dans l'anse d'Yffiniac (des cadavres seront également retrouvés en décembre et janvier à Pléneuf et l'Île-Grande)
- à la fin novembre 2009, un afflux massif est noté sur les côtes françaises à la suite de tempêtes,



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE



Océanite culblanc

Oceanodroma leucorhoa



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

principalement sur le littoral atlantique et jusque dans l'intérieur des terres. Entre le 29 novembre et le 1^{er} décembre 2009, une centaine d'Océanites culblancs sont ainsi signalés sur 3 secteurs des Côtes-d'Armor: Trégastel (70 individus le 30 novembre), l'anse d'Yffiniac (22 individus le 30 novembre) mais aussi les bords de Rance (3 le 29 novembre).

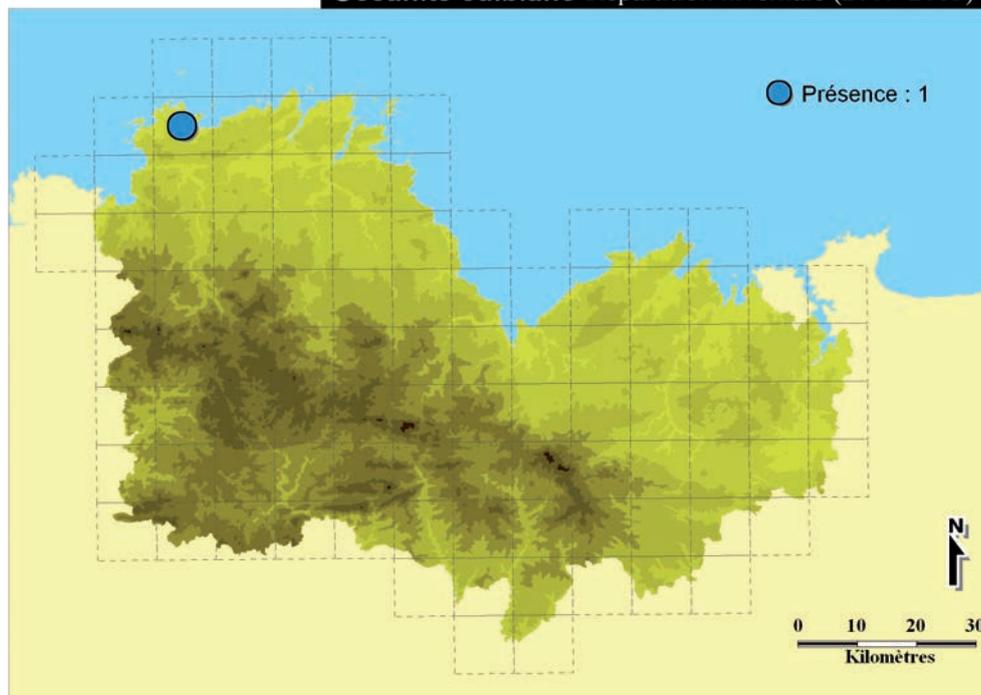
Enfin, 2 données se distinguent des précédentes par l'absence de relation avec des tempêtes rabattant les oiseaux à la côte et concernent plus vraisemblablement des oiseaux en migration. Ces 2 observations, effectuées le 13 octobre 2009 en bateau au large de la baie de Saint-Brieuc, étaient en effet consécutives à un passage significatif la veille (12 octobre 2009) sur le site de seawatch du Clipon dans le détroit du Pas-de-Calais (48 oi-

seaux notés en migration sur les 63 observés au total cette année-là) (www.migraction.net). De tels mouvements consécutifs ont déjà été ressentis localement pour d'autres espèces maritimes avec généralement un décalage de 1 à 2 jours.

Tendances et perspectives

La mise en place du Comité de Suivi des Migrateurs Rares en France permet désormais de suivre l'évolution des effectifs migrateurs et les épisodes cycliques d'échouages ou de stationnements groupés à la suite de tempêtes (**M**). L'analyse de ces données, couplée à des prospections ou recherches plus ciblées sur les zones maritimes, devrait permettre de mieux comprendre les déplacements saisonniers de cette espèce et les zones exploitées au large de nos côtes, notamment en Manche.

Océanite culblanc Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.